

SUR QUELQUES ŒUVRES ATTRIBUEES RECEMMENT A JEAN ZOGRAPHE DE GRAMOSTA

Jean le Zographe, fils du prêtre Théodore de Gramosta¹, est un artiste important de la première moitié du XVIe siècle. Quoique peintre influent de son temps, il n'a été identifié que relativement tard par la science.² Les deux œuvres signées par lui-même, la peinture murale du monastère de Toplica³ et l'icône du premier registre (prestolna) représentant le Christ Sauveur (fig. 1, fig. 1.1), ainsi que les œuvres qui lui sont attribuées (icônes de l'iconostase de Toplica et icônes de l'iconostase de Slepče et autres)⁴ (fig. 2, fig. 3), témoignent de sa présence continue dans l'ancienne région Železnik (Demir Hisar) dans la période de 1534/5 à 1542. Il manque, néanmoins, une image complète de l'activité artistique de ce peintre excellent du temps du supérieur d'Ohrid Prochoros. Grâce aux données qui ont déjà été communiquées dans les études antérieures le concernant, nous apprenons que Jean le Zographe vivait dans la première moitié du XVIe siècle et fut contemporain de personnalités importantes, tels l'archevêque d'Ohrid Prochoros déjà mentionné (vers 1525-1550), puis le grand donateur et économiste de l'Eglise d'Ohrid, le prince Dimitar Pepić de Kratovo et le célèbre peintre Onufre Argitis, l'ancien protopapas de Neokastro (Elbasan), qui est le père du peintre également célèbre Nicolas Onufre et créateur de l'école de peinture de Berat.⁵ De même, Jean le Zographe fut contemporain du peintre

¹ Le village de Gramosta se trouve dans la montagne Gramos et à proximité du village de Linotopi, les deux connus pour les ateliers familiaux de peinture qui œuvraient presque pendant un siècle (du troisième quart du XVIe au troisième quart du XVIIe siècle) et dont les œuvres ont laissé une empreinte considérable sur la peinture religieuse des Balkans, cf. A.K. Τουρτα, *Οι ναοί του Αγίου Νικολάου στη Βίτσα και του Αγίου Μηνά στο Μονοδένδρι* (προσεγγύσι στο έργο των ζωγραφών από το Λινότοπι), Αθήνα 1991.

² M. M. Машник, *Јован Зограф и неговата уметничка активност - досегашни и најнови сознанија*, Културно наследство, 22-23/1995-96 (Скопје 1997), 69-79.

³ З. Расолкоска-Николовска, *Топличкиот манастир во светлината на новите истражувања*, Климент Охридски и улогата на охридската книжевна школа во развитокот на словенската просвета, Скопје 1989, 323-328.

⁴ M. M. Машник, *Јован Зограф*, 69-79.

⁵ Sur Onufre on a écrit plusieurs études en Grèce, Albanie, Serbie, Bulgarie et Macédoine dont nous n'allons citer que les plus anciennes : Th Popa, *Onufre une figure émi-*

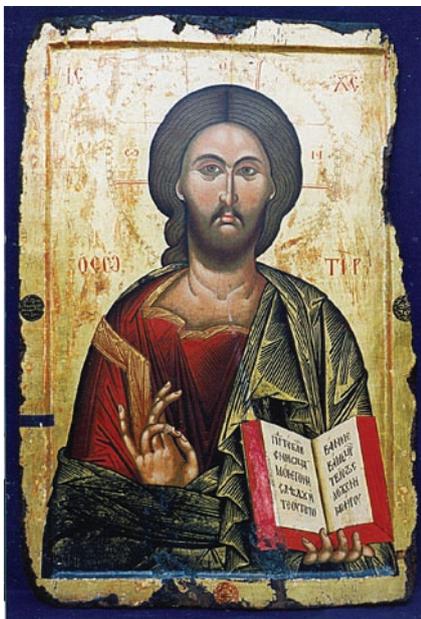


Fig. 1 Le Christ Sauveur, monastère de Saint-Jean Prodrome à Slepče (photo M. M. Mašnić)

Сл.1 Исус Христос Спасителъ, манастир Св. Јована Продрома, Слелче (фото М. М. Машнић)

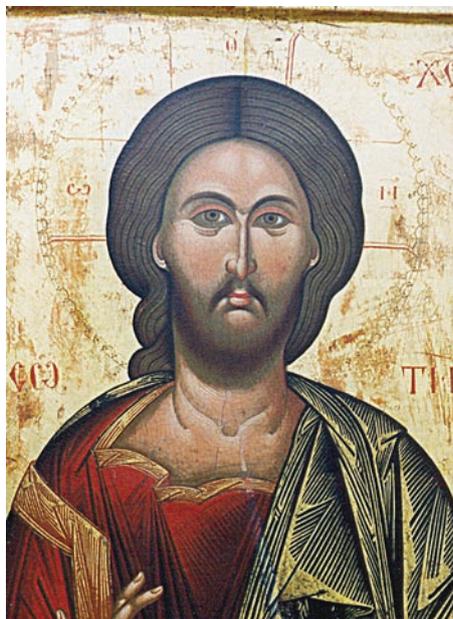


Fig. 1.1 Détail
Сл.1.1 Деталъ

grandiose Théophane de Crète, ainsi que de Frangos Catélanos⁶, peintre très talentueux originaire de Thèbes. Il est hors de doute que par son activité artistique Jean le Zographe appartenait au riche milieu culturel des Balkans où les circonstances économiques favorables et le climat spirituel avaient attribué à l'apparition et la pénétration des hautes réalisations esthétiques qui ont marqué l'époque.

nente de la peinture médiévale albanaise, Studia Albvanica 1 (1966), 291-303; D. Dharmo, *Onufre - figurë e shquar e artit mesjetar shqiptar*, Studime Historike, 2 (1980), 151-176; Б. Бабић, *Фреско-живопис сликара Онуфрија на зидовима цркава прилепског краја*, Зборник за ликовне уметности 16 (Нови Сад 1980), 277-278; Г. Гколоуп иас, Η κτητορική επιγραφή του ναού των Αγίων Αποστόλων Καστοριάς και ζωγράφος Ονούφριος, Μακεδονικά 21 Θεσσαλονίκη 1983, 331-343; Г. Суботић, *Грк Онуфрије по мери „ил-ирског стабла“*, Стремљења, часопис за књижевност и уметност, 1, (Приштина 1990), 56-76; З. Расолкоска-Николовска, *Творештвото на сликарот Онуфриј Аргитис во Македонија*, Зборник за средновековна уметност, н.с. 3, Музеј на Македонија (Скопје 2001), 126-142.

⁶ M. Garidis, *La peinture murale dans le monde orthodoxe après la chute de Byzance (1450-1600) et dans les pays sous domination étrangère*, Athènes 1989, 137-145, 189-199.



Fig. 2 Le Christ Sauveur (le «Christ Rouge»), détail, église Saint-Jean Kaneo (Galerie d'icônes à Ohrid) (photo M. M. Mašnić)

Сл. 2 Исус Христос Спасител („Црвени Христос“), детаљ, црква Св. Јован Канео, Галерија икона, Охрид (фото М. М. Машнић)

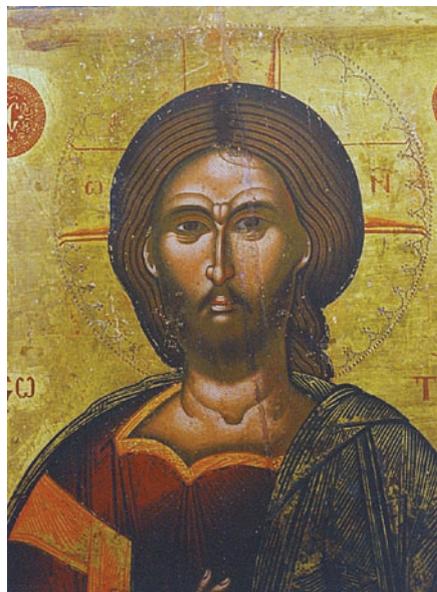


Fig. 3 Le Christ Sauveur, détail, monastère de Toplica (Métropole de Bitola) (photo M. M. Mašnić)

Сл. 3 Исус Христос Спасител, детаљ, Топлички манастир, Митрополија Битола (фото М. М. Машнић)

La découverte de la signature de Jean le Zographe sur l'icône du Christ Sauveur dans le monastère de Slepče (1534/5) (fig.1) a contribué à la correction des attributions erronées des icônes de Slepče et de Toplica.⁷ Depuis lors, les recherches concernant les parcours et l'activité de ce peintre avançaient graduellement, pas à pas, grâce à la publication de découvertes accidentelles qui lui étaient attribuées, comme celle, tout d'abord, des Portes royales de l'église Saint-Athanase dans le village de Saint Germain de la Petite Prespa, exposées au Musée d'archéologie de Lerin (Florina)⁸, ainsi qu'un Tchîn partiel au Musée d'art byzantin à Kastoria.⁹

L'impression générale est que Jean le Zographe n'a pas été une personne éphémère. Ses peintures nous permettent de conclure qu'il possédait une culture spiritualisée et une éducation artistique fondée sur les traditions des ateliers de peinture de Kastoria du XIIe au XVe siècle, qui avaient laissé aussi des traces

⁷ M. M. Mašnić, *Jovan Zograf*, 69-79.

⁸ M. M. Mašnić, *Две новоатрибуирани дела на големите сликари од XVI век, Онуфриј Аргитис и Јован од Грамоста*, Зборник за средновековна уметност на Музејот на Македонија, н. с. 3 (Скопје 2001), 147-152.

⁹ M. M. Mašnić, *Три прилози за проучување на иконописни дела од поствизантискиот период*, Зборник за средновековна уметност на Музејот на Македонија, н. с. 5 (Скопје 2006), 131-133.

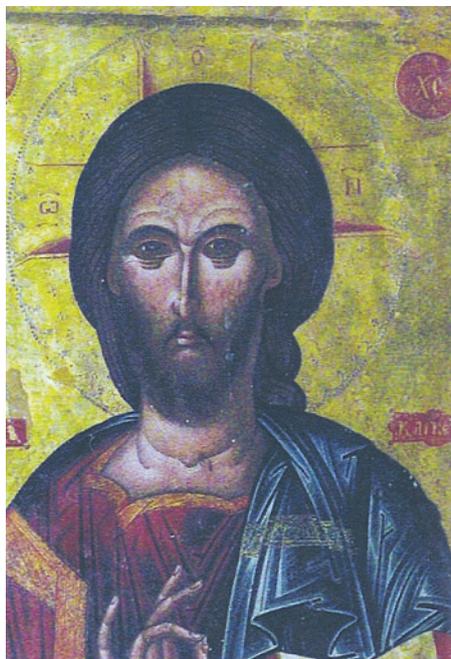


Fig. 4 Le Christ Sauveur et Juge équitable, détail, église Saint-Georges, Vitkuk (Musée de Korçë) (photo M. M. Mašnić)

Сл. 4 Христос Спасител и Праведни судија, детал, црква Св. Ђорѓа, Виткук, Музеј Корча (фото М. М. Машнић)

visibles dans la vie artistique de l'Archevêché d'Ohrid. D'autre part, il paraît que la raison de la longue relation que Jean le Zographe entretenait avec le monastère de Saint-Jean Prodrome de Slepče n'était pas uniquement de caractère artistique, c'est-à-dire parce qu'il avait là-bas un atelier de peinture permanent, mais très probablement à cause aussi de sa mission de moine-prêtre. Il semble que c'est alors, si cela ne s'était passé plus tôt et ailleurs, que dans le monastère de Slepče aient eu lieu ses premiers contacts professionnels avec le célèbre peintre Onufre Argitis, dont la présence sur le territoire de Macédoine a été enregistrée dans les années 50.¹⁰

Les suppositions concernant la présence possible de Jean le Zographe de Gramosta dans les éparchies occidentales du diocèse d'Ohrid, plus précisément sur le territoire de l'Albanie actuelle, se sont avérées exactes. Vu le petit nombre d'icônes découvertes jusqu'à présent et les lieux d'où elles proviennent, il est difficile de conclure qu'il a été engagé dans des projets de

proportions plus importantes.

Au Musée d'art médiéval à Korçë est gardée, parmi les icônes exclusivement valables du XIIIe au XIXe siècle, une icône du premier registre (prestolna) représentant le Christ Sauveur et Juge équitable (Ο ΣΩΤΗΡ ΚΑΙ

¹⁰ Le peintre Onufre a travaillé dans le monastère de Saint-Jean Prodrome à Slepče sur deux croix de l'iconostase et sur les Portes royales du monastère de la Vierge-Très-Pure près de Kičevo (З. Расолкоска-Николовска, *Творештвото на сликарот Онуфриј Аргитис*, 138-139, 140-141), sur une Grande croix incomplète d'une iconostase, découverte dans le monastère de la Nativité de la Vierge à Manastirc (Poreče), (М.М. Машнић, *Две новоатрибуирани дела*, 143-147), ainsi que sur la peinture murale du monastère de la Transfiguration et dans l'église villageoise Saint-Nicolas à Zrze (З. Расолкоска-Николовска, *Манастирот Зрзе со црквите Преображение и Св. Никола*, *Споменици за средновековната и поновата историја на Македонија*, IV, Скопје 1981, 425-429). On a remarqué également son travail dans la région de Skopje, dans le monastère de Saint-Pantéléimon – Nerezi, où il a peint du côté sud de l'entrée l'archange Michel (Г. Суботић, *Грк Онуфрије*, 68) et dans l'église Saint-Georges à Banjane où il a peint la Déisis dans la première zone du mur nord (Ц. Грозданов, *Исус Христос Цар над царевите во живописот на Охридската архиепископија од XV-XVII век*, Прилози, МАНУ XXX 1-2, Скопје 1999, 37-38).

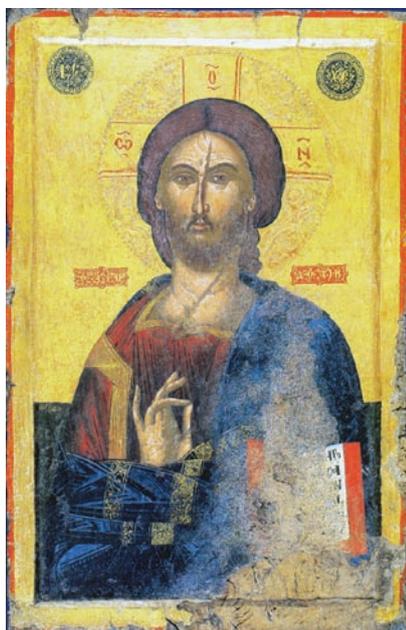


Fig. 5 Jésus-Christ qui donne la vie,
Musée de Korçë (empruntée à Evgenija
Drakopulu)

Сл. 5 Исус Христос Животодавац,
Музеј Корча (према Евгенији
Дракопулу)

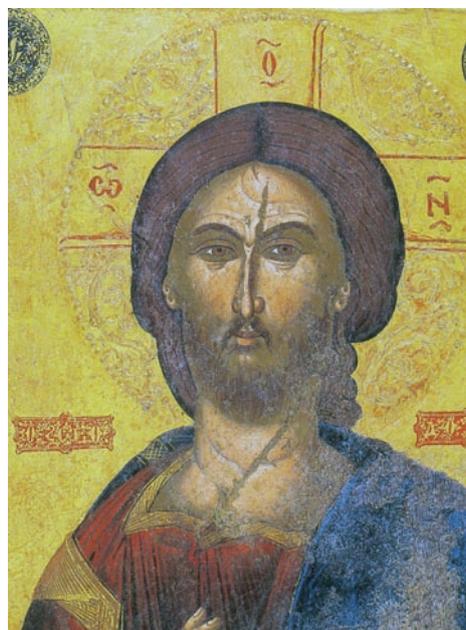


Fig. 5.1 Détail

Сл. 5.1 Детал

ΔΙΚΕΤΗΣ)¹¹ (fig. 4). On dit que le lieu de provenance de cette icône est l'église Saint-Georges à Vitkuk près de Korçë. A première vue déjà, cette icône rappelle fortement l'icône du premier registre (prestolna) représentant le Christ Sauveur du monastère de Toplica (fig. 3). Si à ces deux icônes on ajoute aussi l'icône signée représentant le Christ Sauveur (1534/5) du monastère de Saint-Jean Prodrome à Slepçe (fig. 1), il n'y a pas alors de doute que leurs ressemblances stylistiques sont le produit de la même main. Ainsi, les comparaisons plus approfondies des détails démontrent des conceptions de peinture presque identiques. Le regard fixe, les arcades sourcilières accentuées qui se terminent au début du nez comme un muscle en forme de cœur (l'exemplaire de Toplica), ou les muscles librement segmentés (l'exemplaire de Korçë), le nez long, les lèvres légèrement ombrageuses et rougeâtres, la ligne blanche sur la lèvre inférieure, la coiffure caractéristique, ainsi que le bord décollé du chiton, la manière dont sont réalisés les ornements par le poinçonnage des auréoles, les lignes qui soulignent la croix inscrite dans les auréoles, la façon dont sont écrites

¹¹ L'icône porte le numéro d'inventaire 2279. Elle n'a pas été restaurée à Thessalonique dans la dernière campagne de restauration, raison pour laquelle on ne la trouve pas dans le catalogue connu, qui a été constitué à cette occasion, *Icons from the Orthodox Communities of Albania, Collection of the National Museum of Medieval Art, Korçë* (introduction: P. L. Vocotopoulos, **author of the catalogue: Eu. Drakopoulou**), Thessaloniki 2006).



Fig. 6 Saint Athanase d'Alexandrie, église Saint-Georges à Berat (Musée de Korçë (empruntée à Evgenija Drakopulu)

Сл. 6 Св. Атанасије Александријски, црква Св. Ђорђа, Берат, Музеј Корча (према Евгенији Дракопулу)

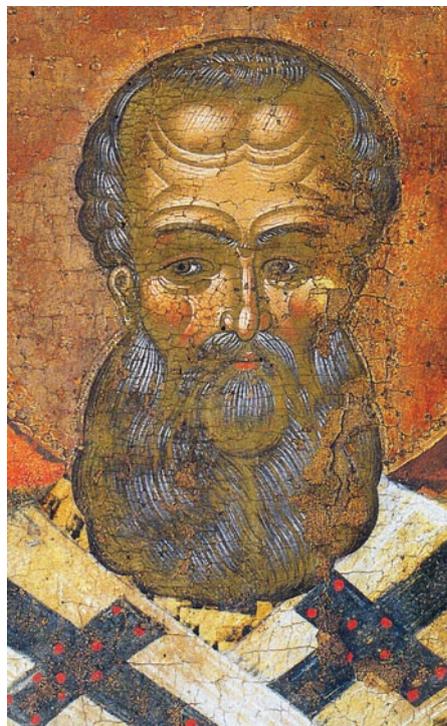


Fig. 6.1 Détail

Сл. 6.1 Деталј

les lettres, l'ornement des médaillons de chaque côté de l'auréole et les phalanges de la main droite, tous ces éléments renvoient justement à Jean le Zographe. Sur toutes les trois icônes le Christ a un chiton rouge intense, bordé d'un étroit bandeau en or autour du cou. L'himation de l'exemplaire de Slepče et de celui de Toplica est bleu foncé décoré d'asist, tandis que l'himation de l'exemplaire de Korçë est bleu foncé avec un détail décoré d'or, en forme de bandeau. Sur le codex ouvert que le Christ tient dans sa main on voit le texte écrit en grec ΔΕΥΤΕ ΟΙ ΕΥΛΟΓΗ ΜΕΝΟΙ ΤΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΜΟΥ ΙΛΗΡΟΝΟΜΗΣΑΤΕ ΤΗΝ ΗΤΟΙΜΑΣ ΜΕΝΗΝ...(Matthieu, 25, 34).¹² L'icône de Toplica représentant le Christ Sauveur est datée justement de 1542, tandis que l'icône de Korçë avec le Christ Sauveur et Juge équitable est placée dans un cadre chronologique plus large, au XVIe siècle.

¹² La variante de ce vers en slave d'église est comme suit: ПРЃДИТЕ БЛАГОСЛОВЕНИ СЪЦА МОГГО НАСЛЕДЗИТЕ ОУГОТОВАННОЮ ВЪМ ЦАРСТВО...(Matthieu, 25, 34), il est écrit sur le codex tenu par le Christ Sauveur (1534/5) figurant sur une icône du monastère de Saint-Jean Prodrome à Slepče.

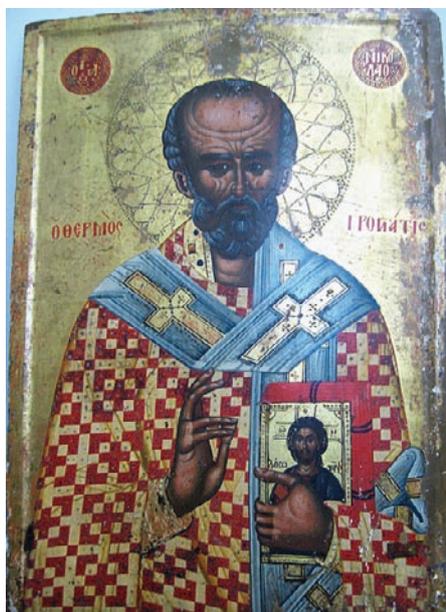


Fig. 7. Saint Nicolas, monastère de Toplica (Institut et Musée de Bitola) (photo M. M. Mašnić)

Сл. 7 Св. Никола, Топлички манастир, Завод-Музеј Битола (фото М. М. Машнић)

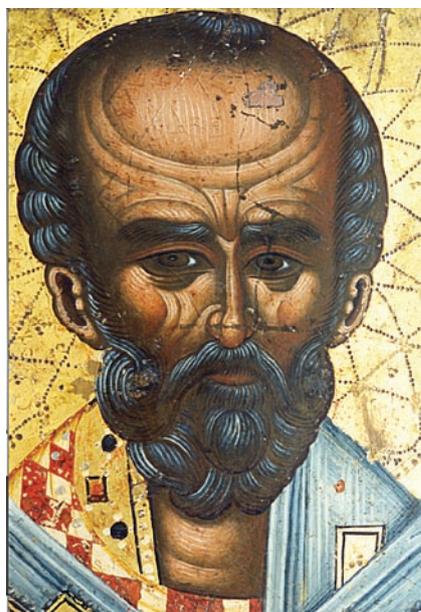


Fig. 7.1 Détail
Сл. 7.1 Деталъ

Au Musée d'art médiéval à Korçë est gardée aussi l'icône représentant le Christ O ΖΟΟΔΟΤΗΣ (qui donne la vie)¹³ (fig. 5, fig. 5.1), dont les caractéristiques typologiques et iconographiques sont très proches de celles des figures du Christ peintes par Jean le Zographe de Gramosta. Néanmoins, cette icône est attribuée au célèbre peintre de Thèbes Frangos Catélanos. Sur la base des restes de l'année signée ЗМ., elle est datée entre 1542 -1551.¹⁴ Si nous acceptons la constatation que l'icône avec le Christ qui donne la vie est l'œuvre de Frangos Catélanos, alors la ressemblance des conceptions stylistiques entre Frangos Catélanos et Jean de Gramosta confirment justement la thèse que les deux contemporains ont dû avoir des relations professionnelles, sans négliger, avec cela, le fait que Jean de Gramosta a été un peu plus âgé que le peintre de Thèbes.

¹³ L'icône porte le numéro d'inventaire 5094 ; elle a été publiée dans le catalogue mentionné! sous le numéro 7, voir *Icons from the Orthodox Communities of Albania*, 44, fot. 45.

¹⁴ *Icons from the Orthodox Communities of Albania*, 44. Il est connu que l'unique œuvre signée par ce peintre est la peinture murale de la chapelle Saint-Nicolas dans le monastère de la Grande Lavra au mont Athos, mais on lui attribue aussi les fresques des monastères Myrtia en Etolie, Philanthropinon à Jannina (une partie des fresques), Varlaam aux Météores, à Kastoria et dans la région de Kozani, œuvres qui ont été réalisées pendant une période de 50 ans environ, de 1539 à 1590 (*idem*).

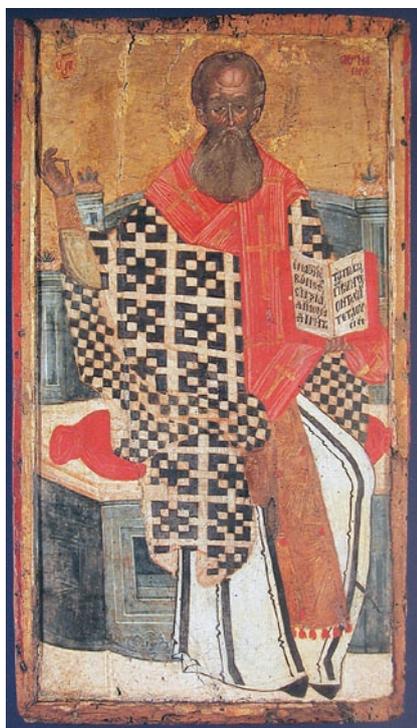


Fig. 8. Saint Athanasios trônant, Berat (Musée de Korçë) (empruntée à Evgenija Drakopulu)

Сл. 8 Св. Атанасије на трону, Берат, Музеј Корча (према Евгенији Дракопулу)

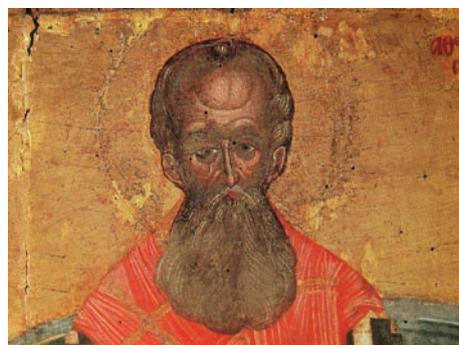


Fig. 8.1 Détail

Сл. 8.1 Детаљ

Encore trois autres œuvres gardées dans les collections des musées d'Albanie peuvent, sans aucun doute, être attribuées à Jean de Gramosta.

Une surprise particulière nous est offerte par l'icône représentant saint Athanasios d'Alexandrie (Ο ΑΓΙΟΣ ΑΘΑΝΑΣΙΟΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ) du Musée d'art médiéval à Korçë, qui provient de l'église Saint-Georges à Berat¹⁵ (fig. 6, fig. 6.1). Dans le catalogue mentionné, cette icône figure sous le numéro 25. Elle est datée du début de l'année 1600 et est attribuée au peintre Onufre le Chypriote.¹⁶ Cependant, si l'on compare cette figure à une œuvre bien connue de Jean le Zographe de Gramosta, soit

l'icône du premier registre (prestolna) représentant saint Nicolas ὁ θερμὸς προστάτης de l'iconostase de Toplica¹⁷ (fig. 7, fig. 7.1), on verra que Jean est incontestablement son auteur.¹⁸ On y voit ici les bords poinçonnés du cercle de l'auréole, presque la même conception de l'ornement en forme de croix sur le polystavrion et la même graphie des lettres, mais les plus évidentes sont les conceptions identiques concernant le modelage des figures, avec la stylisation des lignes anatomiques avec des demi-cercles et des triangles, ainsi que les couches blanches déposées sur la sépia foncée et claire de l'incarnat, où

¹⁵ L'icône porte le numéro d'inventaire 3670.

¹⁶ *Icons from the Orthodox Communities of Albania*, 93.

¹⁷ De la même manière est signé aussi saint Nicolas dans la vieille église de Saint-Athanasios Mouzaki à Kastoria (Σ. Πελεκανιδης, Μ. Χατζηδακης, *Καστορια*, Αθηνά 1984, 108) et dans le Polog (Г. Бабић, *О живописаном украсу олтарских преграда ЗЛУ МС 11*, Нови Сад 1975, 38).

¹⁸ М. М. Машниќ, *Јован Зограф*, 74



Fig. 9. La Vierge à l'Enfant , détail, Musée Onufre, Berat (photo: Zoran Rujak)

Сл. 9 Богородица са Богомладенцем, детаљ, Музеј Онуфриј, Берат (фото Зоран Рујак)

l'on distingue les rondes pommettes rouges des joues. L'icône de saint Athanase d'Alexandrie à Berat a été exécutée, paraît-il, dans la première moitié du XVIe siècle, peut-être immédiatement après l'exécution des icônes de Toplica et jusqu'en 1545 au plus tard.

Dans le même musée est gardée encore une icône provenant de Berat, qui représente saint Athanase d'Alexandrie (Ο ΑΓΙΟΣ ΑΘΑΝΑΓΙΟΣ) siégeant sur un trône (fig. 8, fig. 8.1). Dans le catalogue mentionné, cette icône figure sous le numéro 26. Elle est datée de la première moitié du XVIIe siècle.¹⁹ La figure de saint Athanase possède toutes les caractéristiques de la manière de peindre de Jean le Zographe de Gramosta, en partant des solutions identiques des parties segmentées du visage, exécutées d'une façon extrêmement minutieuse et qui n'est propre qu'à lui, en passant par la graphie des lettres sur le codex ouvert tenu dans sa main gauche et en finissant par son penchant caractéristique pour «l'échiquier» du polystavrion dans lequel il aimait habiller les hiérarques, ce qui est, d'ailleurs, visible aussi sur la peinture murale du monastère de Toplica. La chronologie de cette icône peut être mise en rapport avec l'icône précédente, qui est datée jusqu'en l'année 1545 au plus tard.

Au Musée d'Onufre à Berat est gardée l'icône de la Vierge à l'Enfant, qui est datée dans une période plus longue, au XVIe siècle.²⁰ (fig.9). La figure de la Vierge de cette icône du premier registre (prestolna) rappelle beaucoup l'icône de la Vierge à l'Enfant du monastère de Toplica (fig. 10), tandis que du point de vue typologique, l'Enfant Jésus dans ses bras est proche de sa figure sur l'icône

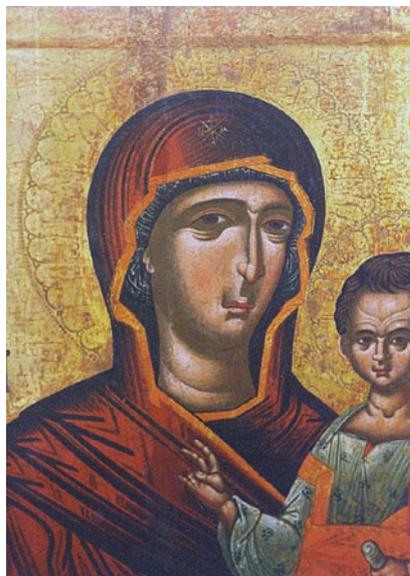


Fig. 10. La Vierge à l'Enfant, détail, monastère de Toplica (Métropole de Bitola) (photo M. M. Mašnić)

Сл. 10 Богородица са Богомладенцем, детаљ, Топлички манастир, Митрополија Битола (фото М. М. Машнић)

¹⁹ *Icons from the Orthodox Communities of Albania*, 94

²⁰ A cause de l'interdiction de photographier les œuvres de la collection du musée, nous n'avons pas eu la possibilité de présenter une photographie correcte de cet exemplaire.



Fig. 11. L'Enfant Jésus, détail, église Saint-Athanase, Grnčari, Prespa (photo M. Mašnić)

Сл. 11 Богомладенац, детаљ, црква Св. Атанасија, с. Грнчари, Преспа (фото М. Машнић)

de la Vierge à l'Enfant de Grnčari²¹ (fig. 11). On a déjà constaté que le zèle de l'artiste de faire des variations de la figure de l'Enfant Jésus est interprété comme un goût pour l'expérimentation et comme un désir d'être différent.²² Sa caractéristique d'être, dans chaque essai, nouveau et dissemblable parle de son esprit ingénieux de chercheur.

Cependant, certains exemplaires identifiés en Albanie témoignent de la présence accidentelle du peintre Jean dans ces régions, thèse qui pourrait être contestée plus tard au cas où l'on découvrirait un nombre plus important de ses œuvres.

Les œuvres de Jean le Zographe de Gramosta vont continuer à inciter l'intérêt des historiens de l'art pour découvrir les chemins qu'il a suivis et les lieux dans lesquels il a séjourné et où il a laissé, comme on peut voir, des œuvres d'art anthologiques pour son époque.

Мирјана М. Машнић

НЕКОЛКО НОВОАТРИБУИРАНИХ ДЕЛА ЈОВАНА ИЗОГРАФА ИЗ ГРАМОСТЕ

Јован, син попа Теодора из Грамосте (село на планини Грамос у близини још познатијег влашког села Линотопи), значајна уметничка појава из прве половине XVI века, идентификован је у науци релативно касно. Два његова потписана дела, живопис у Топличком манастиру и престоно икона Христа Спаситеља, као и дела која му се приписују (иконе топличког иконостаса, иконе слепчанског иконостаса и др.), упућују на његово континуирано присуство у старој области Железнец (Демир Хисар), у периоду од 1534/5. до 1542. године. Целовита слика о уметничкој активности овог врсног сликара из времена охридског поглавара Прохора, није начињена. Јован изограф је живео у првој половини XVI века и био је савременик значајних личности, као што су, охридски архиепископ Прохор, затим, кратовски кнез Димитар Пепић и славни сликар Онуфрије Аргитис.

Откриће његовог потписа на икони Исуса Христа Спаситеља из манастира Слечка, помогло је да се коригују погрешне атрибуције у односу на слепчанска и топличка иконописна дела, да би затим дошле нове атрибуције, као што су царске двери из цркве Св. Атанасија у с. Свети Герман на Малој Преспи (сада у Археолошком музеју у Лерину/Флорини) и једна непотпуна деисисна плоча из Византијског музеја у Костуру.

²¹ Cf. M. M. Mašnić, *Jovan Zograf*, fig. 10, fig. 14.

²² *Idem*,

Јован изограф из Грамосте био је образован на традицијама костурских сликарских атељеа из XII-XV века, и сам је оставио видне трагове у уметничком животу Охридске цркве. Изгледа да га је са манастиром Слечке везивао не само рад у уметничком атељеу, већ и свештеномонашко животно опредељење. Није искључено да је имао професионалних контаката са славним сликаром Онуфријем Аргитисом, који је 50-тих година боравио на територији данашње републике Македоније.

Претпоставке о могућем присуству Јована изографа из Грамосте у западним епархијама Охридске дијецезе, у данашњој Албанији показале су се тачне. С обзиром на, за сада, мали број откривених икони и места одакле потичу, тешко се може закључити да је био ангажован на пројектима већих размера, као што је сликање иконостаса. Појединачни идентификовани примерци, ипак указују на инцидентно присуство зографа Јован на овим просторима, што би даље, као теза могло да се оспори, у случају открића више његових дела.

У Музеју средњовековне уметности у Корчи (Албанија) међу искључиво вредним иконама из XIII-XIX века, чува се и једна престоно икона Христа Спаситеља и Праведног судије (Ο Θωτήρ Καὶ ΔΙΚΕΤΗΣ), која потиче из цркве Св. Ђорђа у Виткуку код Корче. Већ на први поглед, икона веома подсећа на икону Христа Спаситеља из Топличког манастира. Ако се овим иконама придружи и потписана икона Христа Спаситеља из Слеччанског манастира Св. Јован Продром, онда нема сумње да је реч о истом уметнику. Упоређењем детаља, као што су усредсређени поглед, потенцирани лукови изнад обрва који у корену носа завршавају у виду срцоликог мишића (топлички примерак), односно слободно сегментираног мишића (корчански примерак), дуги нос, мало набусите и зарумењене усне, са светлим акцентом на доњој усни, карактеристична фризура, као и изрез оковратника на хитону, затим начин пунцирања ореола, црвене линије које потенцирају крст, начин писања слова, орнамент у медаљонима са стране ореола и чланковити прсти десне руке указују на скоро идентична сликарска схватања. На све три иконе Христос има карминцрвени хитон, са танком златном лентом на оковратнику. Топличка икона Христа Спаситеља датирана је тачно у 1542. годину, док корчанска икона Христа Спаситеља и Праведног судије се хронолошки смешта широко у XVI век.

Исто тако, у Музеју средњовековне уметности у Корчи налази се икона Христос О ΖΟΟΔΟΤΗΣ (Животодавац). И поред тога што икона поседује типолошке и иконографске блискости са ликовима Христа које је сликао зограф Јован из Грамосте, икона се приписује славном тебанском сликару Франгосу Кателаносу. На основу остатака записане године (ЗМ.) датирана је између 1542-1551. године. (Icons from the Orthodox Communities, of Albania, Collection of the National Museum of Medieval Art, Korçë (introduction: P. L. I Vocotopoulos, author of the catalogue: Eu. Drakopoulou), Thessaloniki 2006).

Још два дела која се чувају у музејској збирци у Албанији могу, сасвим сигурно да се атрибуирају Јовану из Грамосте.

Икона св. Атанасија Александријског (Ο ΑΓΙΟΣ ΑΘΑΝΑΣΙΟΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ) из Музеја средњовековне уметности у Корчи, која потиче из цркве Св. Ђорђа у Берату (у споменутом каталогу публикувана је под ред. бр. 25) датирана је у почетак 1600. године и приписана сликару Онуфрију Киприоту. Међутим, ако се овој лик упореди са једним добро познатим делом Јована изографа из Грамосте, са престоном иконом св. Николе Простатис са топличког иконостаса, ауторство Јована је несумњиво. То су пунциране маргине на кружници ореола, скоро исто разумевање крстообразне шаре на полиставриону и иста графика слова, мада је најочигледнији идентичан приступ моделирању ликова стилизацијом анатомских линија уз помоћ полукругова и троуглова, и осветљене партије белих намаза на тамној и светлој сепији инкарната, са истакнутим округлим црвеним јабучицама на образима. Икона св. Атанасија Александријског из Берата, изгледа, да је настала у првој половини XVI века, могуће је одмах по завршетку топличких икона, најкасније 1545. године.

У Музеју Онуфрија у Берату запажена је икона Богородице са Богомладенцом Христом, датирана широко у XVI век. Лик Богородице на овој престоној икони ве-ома подсећа на икону Богородице са Богомладенцом из Топличког манастира, док Богомладенац кога она држи у рукама, на његов лик са иконе Богородице са дететом из Грнчара.

Како је већ констатовано, Јован из Грамосте био је аутентични сликар, најмање кописта сопствених дела. Жеља да буде нов и другачији говори о његовој виталној истраживачкој личности.

Дела Јована из Грамосте и даље побуђују интерес историчара уметности, који помно прате путеве којима је овај зограф кретао, места у којима је боравио и у којима је остављао, као што се може приметити, антологијска уметничка остварења.